LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 17 Juin 1891

ECHOS DU JOUR

M. Greenway est à Ottawa.

L'hon. M. Royal est arrivé à Ottawa.

Le comité des privilèges et élections siegera vendredi.

On dit que l'hon. M. Abbott, sera fait baronet le premier juillet prochain.

Le bruit court que les libéraux ménagent une surprise au gouvernement fédéral.

Le procès du mulâtre Reynolds a été commencé hier, à la cour criminelle à Montréal.

On dit que M. Tarte doit publier dans le CANADIEN un article dirigé contre M. Chapleau.

M. le Dr Grandbois a repris hier son siège la Chambre des Communes. Nous sommes très heureux de le voir revenir à la santé.

M. le Dr Church annonce que M. Chapleau ne pourra pas quitter sa chambre avant huit ou dix jours.

Le sergent d'armes McDonell a obtenu un congé d'un mois, il est parti pour la Rivière du Loup.

LA PRESSE d'hier, à propos de Sir John Thompson, nous attribue un article qui n'a jamais paru dans nos colonnes.

Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface Manitoba, a parlé en termes émus à la grand'messe, dimanche, de la mort de Sir John Macdonald, dont il a fait un bel éloge.

On annonce que M. Jos. Pope, pendant plusieurs années, secrétaire particulier de sir John A. Macdonald, sera continué dans ces mêmes fonctions par M. Abbott.

Le recensement pour l'Angleterre et le pays de Galles indique une population de 29 millions d'habitants, soit en dix ans une augmentation de 3 millions.

Un détail inédit : en 1839, sir John, M. Gunn, ancien député de Kingston, et l'honorable M. Mowat faisaient partie du même bataillon d'infanterie.

On dit maintenant que la maladie dont est atteint le prince de Bismarck est un rhumatisme de l'épine dorsale. Il garde le lit depuis trois jours et éprouve des douleurs intenses

Sir William Whiteway et M. Hervey, délégués de Terreneuve, après avoir eu avec M. Ribot, ministre des affaires étrangères, plusieurs entretiens d'une nature satisfaisante, sont partis pour la Suisse.

Un certain nombre d'indigènes du Sahara, dont le pays a été ravagé par les sauterelles, se montrent sur la frontière de la Tunisie, où les autorités militaires préparent un envoi de troupes pour repousser cette invasion.

Parlant de Sir John Thompson, la PRESSE dit :

" Nous ne serions nullement surpris de le voir songer à quitter la politique dans un avenir plus ou moins rapproché. Il n'y a pas de place pour lui sur les sommets à cause de sa religion et il n'est pas homme à rester au second rang. "

M. Beausoleil doit faire au gouvernement l'interpellation suivante :

Dans quels journaux le tableau indiquant les heures d'arrivée et de départ des malles du bureau de poste d'Ottawa est-il publié? Quelle somme est payée à chacun des dits journaux annuellement pour la publication de tel tableau ? Ce tableau est il inséré dans quelque journal français ? Si non, pourquoi ? Si oui, dans quel journal et quelle somme lui est annuellement payée pour ce service ?

Une dépêche d'Iquique (Chili) annonce que l'*Itata*, détenu dans ce port jusqu'à samedi dernier par les amiraux des Etats-Unis qui attendaient de Washington des instructions relativement aux armes formant le chargement du navire, est finalement parti pour San Diego, où il sera livré aux autorités judiciaires. L'*Itata* a pris la mer au coucher du soleil, convoyé par le *Charleston* ; il est sous les ordres du lieutenant Todd, et a à bord une garde de seize matelots et quatre soldats de marine. Cette garde est complètement indépendante de l'équipage régulier du steamer, et ne doit s'occuper en rien de la navigation.

Les instructions des officiers chargés de la conduite de l'*Itata* portent qu'ils devront veiller à ce qu'il fasse route pour San Diego le plus rapidement possible, afin que la plus grande diligence soit apportée dans le règlement final de cette affaire.

Nous lisons dans le MONDE :

Les journaux libéraux, dans leur désir de profiter de l'interrègne causé par la mort de Sir John, inventent tous les jours de nouvelles histoires à sensation. En ce moment c'est sur l'honorable secrétaire d'Etat que s'acharnent ces écrivains.

Ils publient toutes sortes de fausetés, dont la plus récente nous montre que M. Chapleau est prêt à se jeter dans les bras de M. Laurier.

Ceci est une nouvelle calomnie que nous repoussons et dont souriront tous ceux qui connaissent l'honorable ministre, son attachement aux principes conservateurs et sa loyauté à ses amis.

Pendant vingt-cinq ans, M. Chapleau a combattu pour le parti conservateur avec une ardeur et un désintéressement qui lui font honneur, et c'est une insulte à sa réputation d'homme public de croire que pour des motifs personnels, il pourrait déserter ses amis dans des circonstances graves.

La prétendue entrevue publiée hier par le HERALD, dénature entièrement les idées émises par l'honorable secrétaire d'Etat et nous n'avons pas été du tout surpris de lire dans les dépêches d'hier soir qu'il désavouait cette prétendue entrevue.

Il n'y a que des libéraux et des adversaires pour le donner comme un homme dont il faut se défier.

Le nouveau Cabinet

Le cabinet Abbott est formé. C'est un drôle de cabinet, s'il faut croire à la rumeur, qui peut dire la vérité.

D'abord M. Abbott jure à tous les saints et à ses collègues qu'il n'est là que pour peu de temps, quelques semaines, juste ce qu'il faut pour être "Siré." Ce qui n'empêche qu'il ordonne la vente de ses actions dans le Pacifique pour peu de temps aussi, qui sait ? Ensuite on se chuchotte tout bas, à l'oreille que Sir Hector Langevin ne sera pas ministre huit jours après la session

Cependant on l'assied dans le fauteuil de Sir John A Macdonald. Est-ce afin de lui faire bien saisir jusqu'à quel point il est vrai que le Capitole est près de la roche tarpéienne ?

Sir Hector a au moins ce mérite et cette qualité de s'affirmer. Ceux qui escomptent sa chute à courte échéance calculent sans leur hôte.

Sir Hector ne sortira pas volontairement du Cabinet, les gens qui s'engagent à l'en faire déguerpir partiront avant lui peut-être. En tout cas, il renversera l'édifice, s'il en a la force. Et il aura cent fois raison, car il sait que la plupart de ses collègues conspirent contre lui.

Déjà il a dompté l'un de ses ennemis les plus ardents, Sir A. P. Caron, qui, cela est bien connu, est le véritable auteur des accusations portées par M. Tarte contre le Ministre des Travaux Publics et M. McGreevy.

Le bouillant guerrier est devenu le chien berger de Sir Hector.

Il n'en reste pas moins vrai que le Gouvernement se compose de Ministres, dont l'heure de la retraite forcée, est inscrite dans le cahier des promesses que M. Abbott et quatre ou cinq de ses collègues ont ouvert pour la circonstance.

M. Chapleau est allé à Montréal pour prendre des conseils, et il en est revenu avec une jambe de moins pour un temps, bien entendu.

Car le programme du Cabinet est que rien ne doit durer.

En fait, après avoir emmagasiné des tonnerres, M. Chapleau a remis son baromètre au beau variable. Les *Tories* d'Ontario qui, hier le vouaient aux gémonies et déploraient qu'il ne se fût cassé le cou, n'auront pas objection à le laisser servir sous Sir Hector Langevin.

Nous plaignons M. Chapleau. Il a laissé à Québec son énergie. La reculade qu'il vient d'opérer le fait passer dans la catégorie des hommes que l'on ne redoute plus. Au moment de l'action virile, il ne se sent pas le bras assez fort pour frapper comme faisaient nos pères qui ne regardaient pas au nombre, quand il s'agissait de leur dignité et de leurs droits.

Quel dommage qu'un homme de son talent ne ressente pas l'aiguillon du courage, de la fermeté, de la détermination et disons le mot, du patriotisme vrai.....

Aussi, a-t-il tenu depuis dix ans un rôle effacé, indigne de lui. Il était de taille à jouer les grands rôles, pourtant !

Je prédis la ruine prochaine du Cabinet Abbott. Il n'est rien autre chose qu'une convention de personnes, qui désirent rester où elles sont aussi longtemps que possible, de ne s'en aller que quand leurs petites affaires seront bien réglées.

Le pays a droit d'avoir à sa tête un gouvernement.

JUSTUS.

Les eaux du Nil montent rapidement ; cette crue prématurée du fleuve, est inusitée à pareille époque de l'année.

A la suite des protestations du corps diplomatique accrédité à Pékin, l'empereur de Chine a donné l'ordre aux autorités chinoises de protéger tous les étrangers et de punir les indigènes qui ont pris une part active aux dernières émeutes.

Le rescrit de l'empereur ordonne de décapiter promptement toutes les personnes qui ont trempé dans les émeutes et les massacres.

LA PRESSE nous apporte la nouvelle qui suit, nous applaudissons vivement à cette marque de distinction qui vient d'être conférée à deux de nos compatriotes les plus distingués et nous les en félicitons de tout cœur :

"L'Université Laval vient de conférer le titre de docteur ès-lettres à MM. Alfred Duclos DeCelles et Joseph Etienne Marmette. Cet honneur est mérité.

M. Decelles a été un de nos journalistes distingués. Il appartient à cette vieille école de lutteurs qui savaient mener rondement la bataille, tout en restant dans les strictes bornes de la polémique bien renseignée, bien conduite. Aujourd'hui il est conservateur de la bibliothèque du Parlement d'Ottawa. Il fait pour la partie française ce que son collègue M. Griffins, un ancien journaliste encore celui là—fait si bien pour la partie anglaise. Il étudie, il se renseigne et prodigue à pleines mains son érudition et sa science à ceux qui sont les lutteurs, mais qui n'ont pas le temps d'être des chercheurs.

M. Marmette est aux archives. Il a rendu au pays des services en lui révélant une foule de vieux documents qui dormaient sous la poussière des siècles. Ce qu'il ne donne pas à ses chers vieux manuscrits, il le prête largement aux lettres ; il écrit alors des romans historiques, des récits, des études, des souvenirs de voyage qui de suite prennent place dans la bibliothèque canadienne-française.

L'Université Laval tout en honorant ces deux nouveaux docteurs, honore la mission qu'elle s'est donnée en Amérique :

Reconnaître le talent et augmenter ainsi son prestige, sa force aux yeux de ceux qui aiment les courageux, de ceux qui sont toujours prêts à reconnaître les travailleurs et à les applaudir.

VICTIMES DE LA FOUDRE A ST. LOUIS

Incendie Desastreux a Seabright.

TERRIBLE MORT EN PRISON.

Le Gouverneur Hill Veut un Troisieme Terme.

ENCORE "L'ITATA."

Deux Pertes de Vie Sur l'Hudson.

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA TRIPLE ALLIANCE

ROME, 12 juin.—Il paraît que le compte rendu du discours prononcé par M. de Rudini au sénat, samedi dernier, n'est pas exact. D'après ce compte-rendu, il aurait dit que la triple alliance n'imposait pas d'obligation, quant aux armements, aux puissances qui en faisaient partie. Mais, en réalité il s'est exprimé ainsi : "La politique de la triple alliance ne nous permet pas de nous borner à de faibles armements. Non-seulement la triple alliance nous impose des obligations en ce qui concerne nos armements, mais il est impossible à tout premier ministre italien de ne pas contracter des engagements à l'égard de notre politique militaire."

LES PIRATES EN RUSSIE

BATOUM, 17 juin.—Une embarcation contenant cinq soldats russes et un officier a rencontré hier soir un canot monté par douze pirates. L'officier a donné l'ordre aux pirates de stopper, mais ceux ci ont répondu par une décharge de coups de fusil qui a tué quatre soldats. Puis les pirates ont pris la fuite, et les deux soldats survivants ont regagné le rivage pour donner l'alarme. Une autre embarcation montée par quatre soldats est partie à la poursuite des pirates et les a rejoints ; les pirates ont encore fait feu et tué deux soldats et blessé les deux autres. Les deux blessés sont parvenus à regagner le rivage, et cette fois une troisième embarcation, remplie de soldats bien armés, s'est mise en route ; mais les pirates ont réussi à s'échapper. Une canonnière russe est partie à leur poursuite.

L'AFFAIRE GORDON CUMMING A LA CHAMBRE DES COMMUNES

LONDRES, 17 juin.—En réponse à une question qui lui était adressée hier à la chambre des communes par M. William Summers, libéral, au sujet de l'affaire du baccarat, M. Edward Stanhope, ministre de la guerre, a dit que sir William Gordon Cumming était le principal coupable, parce qu'il n'avait pas signalé la chose à son chef hiérarchique. Si quelque autre personne a commis une faute, cette faute est uniquement de lui avoir conseillé de suivre une voie autre que celle indiquée par les règlement de l'armée. Sur les trois officiers mêlés à cette affaire, le général Owen Williams est à la retraite et, par conséquent, il n'est pas astreint à suivre les règlements ; mais les deux autres, *le field marshal* prince de Galles et le lieutenant Berkeley Levett, sont sans aucun doute soumis à ces règlements.

" Le prince, a dit M. Stanhope, après avoir examiné tous les détails de l'affaire, m'a autorisé à dire qu'il voyait maintenant qu'il avait commis une erreur de jugement. D'autre part, le lieutenant Berkeley Levett a écrit une lettre à son chef hiérarchique pour lui exprimer son vif regret de ne pas s'être conformé aux réglements de l'armée. En conséquence, nous n'avons pas l'intention d'agir dans cette affaire. "

PARIS, 17 juin.—Le FIGARO et le GAULOIS annoncent, sans aucune apparence de vérité, du reste, que le prince de Galles est décidé à se retirer de l'armée et à renoncer à ses droits à la couronne d'Angleterre par suite du scandale de Tranby Croft.

AMERIQUE

RÉDUCTION DE GAGES

FALLS-RIVER, 17 juin.—On va imposer une réduction de dix pour cent dans le salaire de 22,000 ouvriers qui travaillent dans différentes fabriques de cette ville.

FAISANT DE LA CONTRE BANDE

BOSTON 16 juin—Kilbourn J. Brown, de Malden, conducteur de char dortoir à l'emploi du chemin de fer du Pacifique Canadien faisant le trajet entre Montréal et Boston, a été arrêté, aujourd'hui, sur accusation d'avoir fait de la contrebande. On prétend qu'il a opéré sur une grande échelle. On a exigé un cautionnement de $5000.

LA BATAILLE SLAVIN KILRAIN

HOBOKEN N. J. 18 juin—La bataille entre Slavin et Kilrain a eu lieu ici hier soir à 10,30 hrs. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que l'on s'y attendait.

Il n'y avait pas plus de 400 spectateurs. La bataille a été très rude et à la neuvième prise Slavin a été déclaré vainqueur.

MORT DANS UNE CELLULE

TROPPAN, AUSTRIA, 17 juin.—Un sourd et muet, ayant été arrêté pour vagabondage dans le village de Hérabin, le 28 mai, fut mis dans une cellule de la prison locale. Une fois enfermé, la police ne pensa plus à son prisonnier, et oublia d'aller le voir jusqu'à hier ; ils découvrirent alors que le malheureux était mort de faim, et que les rats avaient mangé son corps.

ELLES SONT FRAPPÉES PAR LA FOUDRE

ST-LOUIS, MO., 17 juin—Durant un formidable orage hier, vingt-cinq personnes en pic-nic au Forest Park, se sont réfugiées près de la station de police, dans une maison abandonnée, pour se mettre à l'abri de la pluie. A peine y étaient-elles rendues, qu'un éclair apparut, suivi immédiatement d'un violent coup de tonnerre. Aussitôt répondirent des plaintes, des pleurs et des gémissements, venant de la maison. Les officiers de police accoururent, et furent témoins d'une scène bien triste et bien douloureuse. Mme Murtha avait été tuée, et toutes les autres étaient plus ou moins blessées. Dans le nombre des victimes atteintes sérieusement par la foudre, étaient Mesdemoiselles Lizzie Golder, Kate Bender, Laura Beaucaire.

LA CHALEUR A NEW-YORK

NEW-YORK 17 juin—La journée d'hier a été marquée à New-York et dans tous les environs par une chaleur accablante et telle qu'on n'en avait jamais éprouvée, à pareille date du moins, depuis la création du service des signaux

Le thermomètre s'est élevé à New York même à près de 100 degrés Fahrenheit à trois heures et demie après midi, et à dix heures du soir il n'était pas encore redescendu au-dessous de 83. Un vieillard de soixante-dix ans, Mathew Doroy, a été frappé d'insolation au coin de Marion et Spring streets et a dû être transporté à son domicile, dans Hudson street.

Sur le bord de la mer, tout le long de la côte de New-Jersey et d'un autre côté sur les deux rives de l'Hudson, jusqu'à Troye, et même au delà il a fait tout aussi chaud qu'à New-York même. Bien plus une dépêche de Providence (Rhode Island) affirme que le thermomètre s'est élevé à 107 degrés Fahrenheit à une heure et demie après-midi dans cette ville.

UNE COLLISION SUR L'HUDSON.

NEW-YORK, 17 juin—Une collision, dans laquel deux personnes ont péri, a eu lieu pendant la nuit de dimanche à lundi, sur l'Hudson, au large de la 10e rue, entre le remorqueur F. W. DEWOE, et le yacht de plaisance EMILIA.

Le yacht appartenait à M. John Eccles, du No 20 Vandam street, qui était allé faire une excursion à Nyack avec une dizaine de ses amis. L'EMILIA était dirigée par le capitaine Van Wart, un marin très expérimenté, lorsque, au retour, il a été abordé près de la 110e rue par le remorqueur F. W. DEWOE qui se rendait à Newburg. Le choc a été si violent que l'EMILIA, coupé en deux, a coulé en quelques minutes. Sur les onze personnes qui se trouvaient à bord du yacht deux, M. Frank Jenkins, du No 184 Spring street, et un jeune homme de quinze ans, William Behan, ont été noyés. Les autres ont réussi à se sauver en sautant à bord du remorqueur, qui les a débarqués ensuite à la 130e rue.

L'accident a été causé, dit-on, par la négligence du pilote du remorqueur, Thomas Walsh, qui était ivre, paraît il. Walsh a été arrêté sous l'accusation d'homicide, et traduit ensuite devant le tribunal de police de Harlem ; il a été écroué jusqu'à plus amples informations, à défaut de $2,500 de caution.

L'HISTOIRE DE L'"ITATA"

WASHINGTON, 17 juin.—La petite histoire de l'ITATA a déjà causé bien des ennuis au gouvernement des Etats-Unis. Mais tout est bien qui finit bien ; or, l'histoire de l'ITATA semble avoir fini mieux qu'on ne pouvait l'espérer. Seulement, tout n'est pas dit, et, le croirait-on, voici qu'il se révèle que la partie de chasse à laquelle s'est livré le CHARLESTON, y compris le retour à San Diego, menace de détruire l'équilibre du budget de l'Oncle Sam. Ainsi, les financiers de la marine en sont à se creuser la tête pour savoir comment payer le charbon consumé dans la poursuite du steamer chilien. Il paraît que les comptables du département s'étaient ingéniés, rognant ici, ajournant là, pour ajuster les dépenses des divers services de façon à éviter un déficit à la fin de l'exercice qui comme on sait, se clôt au 30 juin, et ils y avaient réussi, ce dont ils se faisaient un point d'honneur. Mais voyez comme il ne faut jamais escompter les bonnes fortunes de l'avenir. Il se trouve aujourd'hui, que, par suite de l'excursion fantaisiste du CHARLESTON et de la conduite de son prisonnier, le compte de charbon de la marine va se trouver à court de cinq à six mille dollars ! Il faudra en prendre son parti assurément, et le gouvernement des Etats-Unis ne fera pas banqueroute pour cela ; mais il est dur de voir les calculs les plus laborieux déjoués par un incident qu'il était impossible de prévoir.

SOIXANTE FAMILLE DANS LA RUE

(Dépêche télégraphique spéciale au CANADA)

SEABRIGHT, N. Y., 17 juin—Quelques minutes avant cinq heures hier après-diner, le feu fut découvert dans les écuries Buckwall, sur l'avenue Océan, grâce à une petite fille. Aussitôt les flammes atteignirent les bâtiments voisins de l'avenue Océan, et à six heures, plus de soixante habitations étaient détruites. Plus de soixante familles sont ce soir, sans abri. Les départements du feu de Long Branch, de Redbank et d'Asbury Parc sont arrivés sur les lieux de la conflagration et ont rendu d'immenses services. Aucune vie n'a été perdue.

GOUVERNEUR HILL POUR UN TROISIEME TERME

(Dépêche télégraphique spéciale au CANADA)

NEW-YORK, 17 juin.—Ceux qui ont étudié de près la façon d'agir, la manière de procéder, depuis quelque temps de David B. Hills, sont de plus en plus convaincus, qu'il est décidé de se présenter pour la troisième fois à la magistrature suprême de l'Etat, et de se faire élire gouverneur encore une fois. Cette certitude est confirmée, par l'article éditorial de son journal à Albany, qui développe longuement la théorie de la nomination au même poste, d'un même homme non deux ou trois fois, mais sept ou huit consécutivement, si le peuple le juge utile et nécessaire pour le bien de la communauté. Ce journal s'appuie sur des précédents, des souvenirs, et cite l'avis de différents autres grands journaux qui endossent cette théorie Il prouve que c'est le bien de l'intérêt public qui en bénéficie, en renommant un homme qui a toutes les qualités voulues, toute l'habileté nécessaire, le talent incontestable, et dont la réputation comme l'honneur sont sans tache, ce qui veut dire que l'homme qui réunit toutes ces vertus civiques est David B. Hills, et qu'un troisième terme doit lui être donné. Les noms de George Clinton, Daniel S. Tompkins, de Witt Clinton, William L. Marcy, William H. Seward, Horatis Seymour, Edwin D. Morgan, John A. Dix et John T. Hoffman, sont cités, comme ceux d'hommes remarquables sous tous les points de vue, qui ont fait un troisième terme, à la satisfaction de leurs concitoyens; aussi l'organe de David B. Hills, démolit il tous les arguments présentés contre la nomination de son candidat pour la troisième fois au poste de Gouverneur de l'Etat de New-York et tous les articles qui prétendent en même temps que le fait ne mérite aucune attention et ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête.

Ce long éditorial inspiré, laisse à entendre à mots à peine couverts, que le gouverneur Hill est prêt à accepter la nomination, si ses amis la lui offrent de nouveau. D'un point de vue purement personnel, on comprend que Hill désirerait être de nouveau nommé gouverneur. Si le poste lui échappe, il aura sa place de Sénateur. S'il est nommé, ses chances, à la Présidence, l'année prochaine, seront dix contre une. Le parti, à cause de Hill peut perdre le siège de gouverneur, mais Hill, comme les amis de Cleveland le déclarent, n'a jamais dit qu'il se sacrifierait au succès de son parti. Son journal d'Albany dit bien que des obstacles peuvent surgir devant la rénomination pour Gouverneur ; un par exemple, comme son refus formel et bien décidé d'accepter le siège ; mais, si c'est le seul empêchement qui se présente sur le chemin de Hill, il est certain qu'il se présentera encore une fois pour le poste de Gouverneur.

(*Continuation sur la troisième page*)

AUX CLUBS ATHLETIQUES.

J'ai un assortiment complet des articles suivants :

Casquettes de Cricket,
Casquettes de Lacrosse,
Casquettes de Baseball,
Casquettes de Football.

Ces premières peuvent êtes faites aux couleurs du club.

Chapeaux Tennis,
Chapeaux de Campement,
Chapeaux de Campagne et de Stations d'Eau.

Ceux ci en cinq couleurs différentes.

La Nouvelle Casquette de Canotage,
La Casquette des Bycicleurs.

Prix spéciaux pour Clubs.
Ordres par la malle envoyés de suite.
Echantillons de Casquettes par la poste.

R. J. DEVLIN.

Nouvelle Pharmacie
ANCIEN MAGASIN
—DE—
M. ROCHON
Encoignure Rideau et Nicholas

Drogues, Medecines et Produits Chimiques. Eponges, Brosses, Parfumerie. Articles divers, articles de toilette.
Teintures de toutes especes.
MARCHANDISES toutes Fraiches
Nouvellement arrivées et mises en vente ici.
Médecines et Drogues Françaises constamment en mains.

BELANGER & CIE.

P. S.—Le plus grand soin toujours apporté dans la preparation de nos prescriptions.

Gooderham et Worts
Vieux Rye de Sept Ans.
Vieux Port ce Graham
—ET—
Vieux Sherry de Ivison.
Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.
EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ
R. A. STARRS & CIE.
61 & 63 Rue Clarence.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine Wm. Ave. Pha. E. U. de Pa.

HOSE 50 PIEDS $5.00
HOSE 50 PIEDS $6.50
HOSE 50 PIEDS $8.00
HOSE 50 PIEDS $10.00.
Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.
Puisard a Glace, etc.
E. G. Laverdure & CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM.
P.S.—Glacieres.

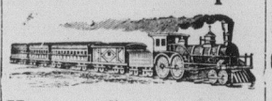
NEVILLE
97 RUE RIDEAU.
Ce Magasin de
VINS
—ET—
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible
NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

SUCRE
5 CTS.
Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.
Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.
STROUD BROS.
RUES RIDEAU & SPARKS
97 Rue Rideau.

ADRESSEZ-VOUS
—A LA—
PHOTOGRAPHIE D'ELITE
—ET—
Voyez les Prix
DE NOS
GRANDS PORTRAITS
—ET DE—
NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.
(A côté de Ormes)

Mesdames et Messieurs
—VOYEZ MES—
SOULIERS A LACETS
—MODE DU SUD, EN—
Chevreau Dongala
—ET EN—
Veritable Kangaroo.
P.S.—Bottines pour Enfants en Alligator.
R. MASSON
102 Rue Sparks.

A PRESENT
—"BUSINESS"—
"CIGARES"
Flora de Alma,
Don Ricardo,
Noisy Boys.
Seul Agent pour le Celebre "Upper Ten."
John Casey,
AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.
N. B.—Entrepôt des Douanes et de l'Accise sur les lieux.

HEMIN DE FER
Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
—ET—
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.
En activité le 27 Octobre 1890.
LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :
8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.
5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est, Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.
1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)
LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :
12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.
12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.
9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.
Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.
E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Dec. 1890.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

La Meilleur Remède pour la toux
CONSUMPTION
PISO'S CURE FOR
25 CTS.

THE PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.
Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents.
L'Energique Organe Republicain de la Metropole.
UN JOURNAL POUR LES MASSES.
FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.
Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.
Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.
LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.
Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.
Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.
Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.
Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.
Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.
THE PRESS
Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.
Quotidien et Dimanche, un an - $5.00
" " 6 mois - 2.50
" " 1 mois - .45
Quotidien seulement, un an - - 3.00
" " 4 mois - - 1.00
Edition du Dimanche, un an - - 2.00
Hebdomadaire, un an - - - - 1.00
Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,
THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row
New-York

A. C. LAROSE
Comptable. Auditeur, Syndic
AGENT D'ASSURANCE
(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.
Une des Plus Importantes Ventes a l'Encan.
Aura lieu sur le marché du quartier By, le 20 juin. Un lot splendide de beaux meubles presque neufs. Chevaux, voitures, etc. Samedi le 20 juin à 9.30. A.M. Vente sans réserve.
C. LEVEQUE, Encanteur.
P.S.—On peut visiter les meubles à présent, dans mon magasin, 71 rue George.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai
Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.
Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.
S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Vous ne payez rien du tout

Pour Messieurs
C'EST GRATIS
Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPECIAL $5.98 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MAGASIN D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en tout. Le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.
Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement breveté et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs.
Addresse SEARS & CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de trouble. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge sur chaque flacon.
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE